

Pourquoi t'as fait ça petite soeur ? - 1/2

Le 9 Avril 2003, ma vie a basculé de l'autre côté. La seule personne pour qui j'avais une raison de vivre m'a abandonnée, avec une lettre posée sur mon lit...

Nous avons toujours été une famille très unie, du moins en apparence. Car sous cette apparente perfection se cachait un poison, comme le sont souvent les secrets de famille. Mais commençons par le début; le 21 Décembre 1989, l'être le plus innocent qu'il soit voyait le jour. Cette personne, c'est ma petite soeur, ma moitié, mon contraire, c'est Elle.

Elle a toujours été très différente de moi : tandis que je suis à l'aise et extravertie, elle était timide et solitaire. Je ne m'étais jamais aperçu du malaise qui régnait dans ma famille. Bien au contraire, je me félicitais de la si bonne entente qui y régnait. Et pourtant...

Le 9 Avril 2003, je rentre chez moi. En pénétrant dans la maison, je sentis que quelque chose n'allait pas; je réalisais que ma soeur n'était pas là. Je rentrais dans ma chambre, et je vis le papier froissé, raturé, sur mon lit. C'était une lettre.

" Lettre à ma soeur.

A toi ma soeur, ma seule et unique, j'ai décidé aujourd'hui d'en finir avec ce poids. Oui ce poids, que toi tu ne connais pas, je peux maintenant te l'avouer.

Ne t'es-tu jamais demandé pourquoi nous étions si différentes ? Toi brune, avec tes yeux noirs brûlants, moi blonde aux yeux verts ? Toi au caractère exacerbé, moi si souvent pessimiste et isolée, toi fille du jour, moi fille de la nuit ? Ne t'es-tu donc jamais posé la question de savoir d'ou me venait cette peau si blanche, ces yeux si verts ? Eh bien moi, cela fait maintenant deux ans que la question me torturait jour et nuit, il avait dû se passer quelque chose, ce n'en était pas possible autrement ! Alors oui, j'ai commencé à faire des recherches, à fouiller, fouiller, jusqu'au jour où...

J'ai trouvé le fameux papier : mon acte de naissance. Oh maman l'avait bien caché, pensant que du haut de mes 13 ans, je ne le trouverais pas.

Alors voilà Alexandra, je ne suis pas la fille de Maman, pas plus que celle de ton père; je suis... je suis né d'un père inconnu, et d'une mère qui... qui aujourd'hui est derrière les barreaux... jusqu'à sa pauvre mort, oui car maman est coupable, coupable, maman... a tué mon frère jumeau à la naissance, elle est coupable d'infanticide (excuses les larmes sur le papier, je n'ai plus le courage de la réécrire, c'est là la quatrième...)

Je sais, c'est dur à croire, mais tout concorde, tout comme la réaction de ton père et ta mère quand je les ai sondés; ils n'ont même pas eu le courage de me dire que j'avais été adopté, ces lâches !

Alors, j'ai fait des tentatives de suicide; hé oui ce n'était pas un chat qui m'avait sauvagement griffé le poignet... Ma soeur, je t'aime tellement, jamais tu n'as rien soupçonné, avec ta tendre naïveté ! Mais à chaque tentative, quelque chose me retenait; c'était ton image dans ma petite tête, une fille radieuse, heureuse, et à chaque fois je me disais que j'aurais tant voulu être toi !

Et pourtant j'ai tenté de crier au secours, mais l'étau de silence qui entoure mon existence depuis ma naissance m'en a empêché.

Saches en tout cas que si j'ai tenu aussi longtemps, c'est grâce à toi, ô toi mon ange, mon guide, mon maître. Mais je viens d'un autre univers, je suis malheureuse ici sur Terre, personne à part toi ne me comprend ici-bas, personne, personne... et mon frère de sang m'attend là-haut. Je suis sûre que tu le comprendras.

Mais accorde-moi une faveur : je devines déjà ta réaction, or je n'en veux surtout pas : je t'en prie, par pitié, *ne me suis pas là-haut.*

Pourquoi t'as fait ça petite soeur ? - 2/2

Je t'aime mon ange, je t'aime, je t'aime, toi mon autre moi, je t'aime. Pardonne moi de pas avoir ta force, je... "

La lettre est ensuite pleine de larmes, plus rien n'a été écrit. Depuis ce jour, je ne vis plus : mon âme s'est envolée, et j'ai l'impression d'errer sans but et sans fin dans ce monde ignoble.

Toutes les nuits, la Mort me susurre d'aller rejoindre mon ange si pur, si frêle, si blanc, là-haut. Ce n'est plus qu'une question de temps...